

*Dans ton regard, recroqueville
Percevoir chez l'autre le goût
Soutenir par sa propre danse le mouvement
de l'autre*

*Collectivement, se crée un nuage, un lieu de
contort
tissé d'écoute, d'attention de soutien et de soin
au milieu des danses,
une boom rituelle
des ailes amoplastes
et toujours,
l'accueil du poids*

12. Maya Mihindou et l'Addap13 et SARALOGISOL, Quel est l'autre poumon de l'humanité ?

avec le soutien de Rouvrir le monde-été culturel 2024, et Culture et lien social

C'est ce geste de respiration calme qui a fait naître l'envie de ce travail de dessin et de couture à plusieurs mains, avec des jeunes de l'ADDAP 13 et d'autres lieux de Marseille. Une immersion soignée autour de la place de la mer et des océans, vus, ici, comme des prairies immenses où l'oxygène se fabrique, par (tous) les sujets qui l'habitent s'entre autres, les micro-organismes, les algues et les cétaoés. Nous avons continué à nourrir des échanges sur la place de l'eau, sur l'interdépendance de nos respirations, une manière, aussi, de célébrer les liens que ce maillage crée. Librement inspiré de l'art fon des avotita, tenture cousue dont la fonction sociale est de transmettre des histoires, ce tissu brodé et cousu collectivement est un étendard du sous-marin. L'eau expire/les sanguins inspirent/les arbres expirent/les cachalots inspirent/les forêts expirent/...

Née sur la ligne de l'Equateur, **Maya Mihindou** est une artiste et autrice franco-gabonaise qui travaille à Marseille. Elle contribue à diverses revues indépendantes et creuse la question des mémoires déracinées, fragiles et créatrices qu'elle s'attache à transcrire dans des livres et sur des murs. En 2021, elle conçoit une fresque, Les chercheurs d'or, pour l'exposition Sarah Maldoror à cinéma Tricontinental au Palais de Tokyo et, l'année suivante, à la Biennale « Yango ! » de Kinshasa, elle propose la fresque TOKO ZELA LOBI TE ! En 2024, elle participe à l'exposition Power Up à Imaginaires techniques et utopies sociales à Saint Nazaire et Mulhouse, par une proposition cartographique à Fondation d'un sys-tème énergétique féministe d'après Cara New Daggett, réhaussé des propositions de Solange Fernex, Fatima Ouassak et Vandana Shiva.

13. François Billaud, Extraits de Fragments épars d'une intensité sur place

vidéo triptique, 2002-2025

François Billaud a commencé en 2002 une aventure filmique qui est le journal vidéo d'un voyageur anonyme dans Marseille. Cette expérience défie le temps (aujourd'hui le montage avoisine 70h...).

Pour l'occasion de cette délicieuse manière de clocher dans la vie, François Billaud a donc choisi des extraits et il les a mis bout à bout. Mais bien-sûr, dans Fragments épars ... les différents extraits sont normalement pris dans le flux d'un grand nombre d'autres aventures, du passage des saisons de l'automne au printemps...

Cet «homme à la caméra» part en quête de visions dans la ville. Des éléments de sa vie sociale ou privée trouvent progressivement leur place dans cette aventure. On découvre ainsi qu'il est régisseur à la compagnie, où il a filmé en 2019-2020 plusieurs ateliers, ainsi que des moments de quotidien.

- Il y a d'abord l'atelier cinéma « ça tourne, un étrange rêve » de Maritza Fuentes avec les enfants du CCO (2019), qui se finit par une fête avec les parents des enfants.

- Puis un moment de repas du midi avec une première entrée en scène discrète de Oussama, et sa présentation de l'atelier cinéma « première bobine » de Chloé Blondeau (2019) dans le cube noir de projection.

- C'est ensuite l'atelier dessin de Morgan Patimo

(qui constituait l'exposition-atelier La vie intérieure d'un renard) avec des enfants du quartier, avec au milieu les cours du soir, un exercice de mathématique!

- Puis l'atelier chant Choeur augmenté du Choeur tao-til et Nathacha Musléra avec un groupe d'adulte, en fond sonore sur les dessins de l'atelier et l'entrée en scène d'une première improvisation vocale de Oussama, soufflant dans une théière.

- Et enfin une improvisation de Oussama dans les sous-sols de la Compagnie, « lieu de mémoire » où sont stockées les archives. Cette improvisation était initiée par François Billaud, entraînant Oussama devant un affichage au mur de l'édition L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud de Doriane Souilhol et Douglas Morland, qu'il avait disposé là pour l'inviter à déployer son langage inédit.

en savoir plus sur les fragments à <https://www.la-compagnie.org/portfolio/francois-billaud-fragments-epars-dune-intensite-place/>

14. Morgan Patimo, La vie secrète d'un renard, 2019

Calques dessinés, suspendus

Morgan Patimo avait proposé pour les enfants du Secours Populaire, du CCO Bernard du Bois, les ateliers Dessins orchestrés, Dessins déferlants, cette pratique avait culminé dans l'exposition-chantier-atelier La vie secrète d'un renard, dont certaines propositions sont réactivées face à l'extrait de Fragments épars où François Billaud avait filmé ces ateliers.

<https://morganpatimo.bandcamp.com/>

15. Clara Buffey et le Centre social Frais Vallon, Fragments pluriels

avec le soutien de Rouvrir le monde-été culturel 2024

Fragments pluriels est la rencontre d'un moment collectif avec un groupe d'entraide féminin du centre social de Frais Vallon. Pour la seconde année, le projet s'est focalisé sur une œuvre sonore. Au fil de nos rencontres, la transmission s'est concentrée sur l'idée d'un cœur choral où chacune a coécrit des poésies.

Par les mots et le dessin, le contexte nous a amenées à parler d'elles. Elles en tant que femmes, elles en tant que groupe, elles en tant que forces communes.

Dans une polyphonie où les voix s'entrechoquent en fragments et ramènent avec force leur sororité, la paix et l'harmonie se propagent pour penser les politiques actuelles et leurs difficultés.

Elles ont donné voix et corps à leurs récits à travers un mode d'expression collectif à écriture spontanée, collage et portrait ont donné naissance à une chorale politique où résonne une pointe de militantisme.

Née à Paris en 1993, je me forme à la céramique avant d'obtenir un DNAP à Reims, puis un DNSEP à Marseille en 2017. À Marseille, je cofonde Panthera, un lieu culturel où je développe ma pratique artistique tout en programmant une scène émergente.

Artiste pluridisciplinaire, j'explore le corps comme symbole de lutte politique, questionnant les dominations sociales et la révolte à travers la performance, qui devient pour moi un espace de protestation.

Mon travail sculptural, nourri par l'imagerie du carnaval de l'opéra, utilise des matériaux pauvres pour créer costumes et décors, évoquant la précarité de l'artiste dans notre société de consommation. Je mêle burlesque et réflexion critique, invitant le spectateur à s'interroger sur les enjeux féministes et écologiques.

Je crée des personnages qui défient les tabous, mêlant vulnérabilité et puissance. À travers différents médiums, mon art vise à inspirer des transformations socio-écologiques et à promouvoir la création collective comme levier d'émancipation.

16. Paul-Emmanuel Odin, L'envers d'Accordions (lettre à Gary Hill)

2025

Réalisée à partir d'images du tournage de

l'œuvre vidéo de Gary Hill *Accordions* (Recordings of Belsunce, July 2001), cette vidéo est une réponse à l'affaire qui arrive lors de l'acquisition de cette œuvre par le Cnap. Vu le caractère très particulier des circonstances de cette œuvre réalisée dans l'un des quartiers les plus pauvres de France, L'artiste défend avant la vente une restitution des frais de production à la compagnie, et tous les mails échangés entre lui, la galerie et la compagnie montrent un accord clair et net, mais, une fois la vente faite, plus rien ne va se passer comme prévu... J'emprunte le même type de montage syncoopé utilisé par Gary Hill pour montrer sa conception en accordéon de l'éthique.

Livres mangeables

2013-2025 rituel culinaire, pour l'ouverture du 2 mai

DANS LA SALLE DU FOND

21.05.2025 — 09.06.2025 Chemin faisant

Une proposition de l'association CEPAR (Collectif d'Educateurs pour l'Autonomie des Retraités) **Simon Le Lagadec, Emilie Martinez, Charlotte Penchenier, Juhjung Lee, Jérémy Perrouin, Matthieu Perrin**

Depuis 2017, le Collectif d'Educateurs Pour l'Autonomie des Retraités (CEPAR) accompagne les personnes retraitées en situation de précarité sociale sur le territoire du grand centre ville marseillais (du 1er au 7ème arrondissement)

Travail collectif, le projet associe les personnes retraitées accompagnées, les salarié·es et administrateur·ices de l'association et les artistes invité·es

Chemin faisant avec Karima, Hassen, Patrice, Pierrette, Ibrahim, Aïcha, Saad et d'autres, nous avons parlé du chemin lui-même, intime et partagé, des chansons qui l'ont jalonné, illuminé l'enfance.

De celles qui enchantent le présent, et des rêves d'aujourd'hui à apprendre toutes les langues, commercer, cocooner, et aussi de droits, d'hébergement, de sérénité.

Nous avons projeté des voyages au Maroc, à Saint-Petersbourg, à Londres ou à Dar El Salam.

Car l'autonomie c'est aussi le droit de rêver.

Certains s'exposent en image sous l'œil attentif du photographe Simon Le Lagadec, et d'Emilie Martinez pour la recherche des mot à dire. D'autres se racontent au micro de Charlotte Penchenier, réalisatrices des témoignages sonores. Le tout mis en valeur grâce à la complicité de Juhjung Lee à la scénographie ainsi que Jérémy Perrouin et Matthieu Perrin à la conception des dispositifs sonores.

02.05.2025 — 21.06.2025

Cette délicieuse manière de clocher dans la vie*



Visuel Rybn.org et les jeunes de l'addap13

Trey Afonso, Yasmina Lammler et l'Hopital Edouard Toulouse-CMP Pressensé — Arnaud Arini et le Centre LGBT — François Billaud — Cathryn Boch et Sindiane — Clara Buffey et le Centre social Frais Vallon — Damien Cattinari et l'Amicale du Nid et la Buissonière — Aurélien David et le CCO Bernard du Bois — Elsa Ledoux et le Secours Populaire et le CCO Bernard du Bois — Dalila Mahdjoub, Lio Rof Sanchez et le CCO Bernard du Bois — Gabrielle Meistretty et le CCO Bernard du Bois — Maya Mihindou et l'Addap13 et SARALOGISOL — Muriel Modr — Oussama Mouhoubi — Paul-Emmanuel Odin — Morgan Patimo — Franck Pourcel et Cinéfabrique — Rybn.org et l'Addap13

21.05.2025—09.06.2025

Chemin faisant
Une proposition de l'association CEPAR

* Sony Labou Tansi

visites du mercredi au samedi de 14h à 19h, participation libre contact sur mediation@la-compagnie.org

Au programme du 2 mai

12h Cocktail déjeunatoire ouverture du Festival du Printemps de l'art contemporain avec les membres du réseau, les artistes, le public

13h30 performance de **Zoé Philibert, Copains des bois, place de la Providence** (une proposition de Rond-Point Project et la compagnie avec le soutien du P-A-C)

16h30 grand goûter partagé des enfants et adultes à début de l'accueil des différents groupes de participant/es (enfants, femmes, associations sociales)

19h vernissage festif (bar & atelier culinaire participatif !)

19h30 set live **Un truc qui cloche**, avec **les jeunes de l'open-mic de l'Addap13**

Evenements, ateliers

15.05 à 17h **Trey Afonso - Yasmina Lammler et l'Hopital Edouard Toulouse-CMP Pressensé, Regards dansés sur le soin**, performance

Une invitation à participer est faite à quiconque voudrait rejoindre, participer ou soutenir par sa présence une nouvelle traversée des matériaux issus des ateliers.

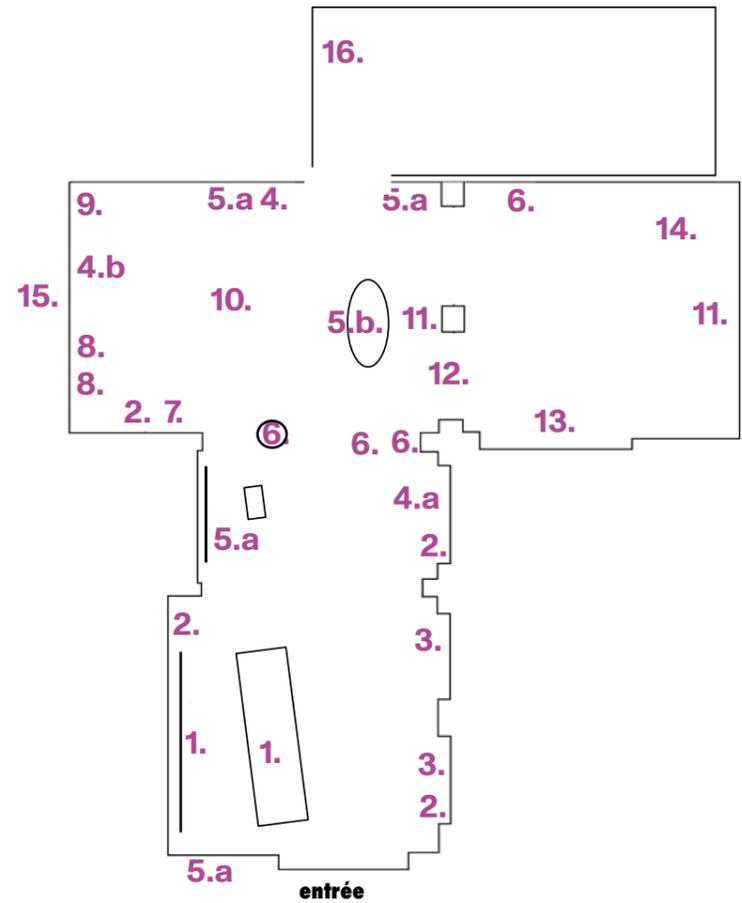
03.05.2025 13h **Porte d'Aïx Dalila Mahdjoub - Lio Rof Sanchez et le CCO Bernard du Bois, Lettre(s) à mon neveu [revisité.e.s]**, performance

VISITES HORS LES MURS de l'œuvre in situ **Le lieu de la vie à soi** réalisée par **les résident.e.s à HPF (Hospitalité Pour les Femmes), lors des ateliers de Dalila Mahdjoub (Rouvrir le monde 2023)**

- Mercredi 7 mai 2025 à 14h30
- Vendredi 23 mai 2025 à 14h30
- Mercredi 4 juin 2025 à 14h30

INSCRIPTIONS à <https://framadate.org/TISQYFetXM3cpVBU>
Rendez-vous devant le portail d'HPF 15 Rue Honnorat, 13003 Marseille

Pour tout renseignement vous pouvez contacter la compagnie, lieu de création 19 Rue Francis de Pressensé, 13001 Marseille Tél. 04 91 90 04 26 info@la-compagnie.org



Faire atelier est le tourbillon où des voix inentendues se déploient en tout sens. Il était temps d'en faire, pour le Printemps de l'art contemporain, le cœur qui bat d'une exposition collective de productions réalisées lors d'ateliers d'artistes avec les publics et les associations.

Faire atelier c’est sortir de (chez) soi. Voici la porte, voici le grand air, voici l’arc en ciel de l’imagination.

Faire atelier c’est respecter la minorité qui est en chacun de nous, « cette délicieuse manière [que l’on a tousté] de clocher dans la vie*».

1. Cathryn Boch et Sindiane Nous sommes là, la vie résiste…

cartes, plans, coutures, avec le soutien de Rouvrir le monde été culturel 2023 (porté par Coco Velten)

Cathryn Boch a travaillé avec des femmes accompagnées par l’association Sindiane (programme communautaire de soutien et d’accompagnement qui s’adresse aux femmes et aux personnes LGBT migrant.es)

Nous sommes là, la vie résiste…

Il y a un lien au-delà des mots, au-delà des âges, au-delà des territoires et des frontières, une sorte d’appartenance, une connivence de femmes. Ce lien je le sens parce que nous partageons un type d’expériences, de celles qui existent quand on en parle ensemble, je peux m’y reconnaître. Ça nous donne de la force.

Ensemble créer un espace pour se maintenir les unes et les autres, s’écouter, se relier.

Entre toutes, se raconter des histoires, nos histoires, de vie, de parcours, d’exils…

Nos rencontres ouvrent un cœur à plusieurs voix, sur les expériences migratoires de chacune, comment continuer à vivre ici à Marseille, alors que leur pays est en guerre, que la famille est éclatée, qu’ici elles ne connaissent pas la langue, qu’elles s’adaptent à ce qui est imposé et agissent pour et par elles-mêmes, en résistance et en solidarité, elles sont si fortes…

Nous avons fabriqué ensemble des contre-cartographies manifestes et créé du récit pour donner une place à une parole, faire entendre oes voix.

Cathryn Boch ne laisse pas indemne les supports papiers qu’elle empoigne et maltraite avec l’aiguille d’une machine à coudre, jusqu’à les boursoufler. Les cartographies, les plans, les images topographiques, les photographies aériennes, sont les sources-matières de son travail. Elle y confronte les territoires et l’impermanence des frontières, comme les préoccupations sociales, politiques, et écologiques qui s’y inscrivent.

Diplômée de l’École supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg, section Art, en 1996, Cathryn Boch a réalisé de nombreuses résidences à l’étranger, (Lisbonne, Vilnius , Pologne…), et en France, (Paris, Moly Sabata, Sablons). Ses œuvres ont intégré des collections publiques importantes, telles que le Cabinet d’Art Graphique du Centre Georges Pompidou, les FRAC Picardie et PACA, le MAMCO de Genève, le Fond National d’Art Contemporain ou le Musée National d’Art Moderne…

https://www.documentsdartistes.org/artistes/boch/repro.html

نحن هنا والحياة تقاوم

هناك اتصال يتجاوز الكلمات، يتجاوز العصور، يتجاوز الأراضي والحدود، نوع من الانتماء، تواطو النساء. أشعر بهذا الارتباط لأننا نشارك في نوع من الخبرة وهي الخبرة التي تظهر عندما نتحدث عنها معًا، وأستطيع التعرف عليها. فهو يمنحنا القوة.

معًا، نعمل على إنشاء مساحة لدعم بعضنا

Faire atelier, c’est brouiller les frontières sociales inséparables des pratiques et des savoirs.

Faire atelier c’est prendre les pratiques artistiques à bras-le-corps, à bras-les-entrailles, à bras-la-honte, pour célébrer l’énergie du vivant, pour « dessiner la cartographie des solidarités nouvelles au-delà des races, au-delà des classes sociales **», au-delà de la peur qui est « le camp de la catastrophe* ».

Sony Labou Tansi, *Entre, sueur, salive et sang
****Greta Rodriguez-Antonietti, in S. L. Tansi, *op.cit***

Cathryn Boch, Les cartes, plans, coutures, avec le soutien de Rouvrir le monde été culturel 2023 (porté par Coco Velten)

،البعض، والاستماع إلى بعضنا البعض، والتواصل. من بين كل ذلك، نحكي لبعضنا البعض القصص، قصصنا، عن الحياة، عن الرحلات،...عن المنفى.تفتح اجتماعاتنا جوقة من الأصوات،المتعددة، حول تجارب الهجرة لكل منهم،وكيفية الاستمرار في العيش هنا في مرسيليا، بينما بلادهم في حالة حرب عندما تتفكك الأسرة، عندما لا يعرفون اللغة هنا، عندما يتكيفون مع ما يفرض عليهم ويتصرفون بأنفسهم، في المقاومة

2. Aurélien David et le CCO Bernard du Bois PhytoPhoto

Anthotypes, dispersés dans l’espace ; avec le soutien de Rouvrir le monde-été culturel 2024

Des allers-retours ont été fait entre l’alle d’activité des enfants âgés de 6 à 8 ans et le jardin de la Porte d’Aix, lieu des prises de vue photographiques et des cueillettes. Afin d’expérimenter la technique de l’anthotype inventé par John Herschel en 1842, ils ont fabriqué du papier photographique à la chlorophylle avec du jus d’épinard. Puis, pour expérimenter la technique du photogramme, ils ont imaginé des compositions végétales en posant directement sur le papier divers échantillons végétaux, représentant des personnages mi-humains-mi végétaux. Ils se sont ensuite demandé quelles interactions ils pouvaient avoir avec les arbres du parc, afin d’imaginer des mises en scène photographiques. Enfin, un travail rédactionnel a été produit à partir de la technique du portrait chinois, à partir de questions comme « et si j’étais un arbre, je serai… » , ou « si j’étais une forêt je serai…» , puis ont révélé leurs réponses sur le papier au jus d’épinard, avec un pochoir, et de la lumière.

Aurélien David est né en 1983 en Picardie, il vit et travaille à Nantes et sur son bateau-atelier à Foix-leux, dans le Morbihan. Après une formation en ethnologie et à l’école ICART Photo Paris, il développe au fil de ses voyages en voilier son écriture chlorophyllienne mêlant les croyances et les techniques pour produire une esthétique relationnelle du vivant. Que ce soit ses portraits en Afrique ou d’éco-intellectuel-les, ou bien ses scènes en vert et blanc à portée plus narrative, son travail est une invitation à définir notre place au sein de la nature. Ses workshops permettent ainsi depuis 2012 la diffusion du pouvoir photo-sensible des végétaux. Il a exposé entre autres, au Jardin des Plantes de Rouen (La Ronde#5) et de Nantes, à Fotofever Paris, à l’Hôtel Jules César à Arles et à la galerie L’Angle. Il est membre du collectif Serres et il est représenté par la galerie L’Angle Photo-graphies. https://aureliendavidphoto.com

3. Rybn.org et l’Addap13, Cyanotypes à la mer

avec le soutien de Rouvrir le monde-été culturel 2024

Les jeunes mineurs de l’addap13 ont appris la technique du cyanotype, l’un des plus anciens procédés photographiques très facilement reconnaissable par sa belle couleur bleue. Avec les jeunes, nous avons composé des photogrammes, préparé

Cathryn Boch, Les cartes, plans, coutures, avec le soutien de Rouvrir le monde été culturel 2023 (porté par Coco Velten)

Cathryn Boch, Les cartes, plans, coutures, avec le soutien de Rouvrir le monde été culturel 2023 (porté par Coco Velten)

Cathryn Boch, Les cartes, plans, coutures, avec le soutien de Rouvrir le monde été culturel 2023 (porté par Coco Velten)

faïence. Cette vaisselle est inspirée de certaines assiettes et écuelles et vaisselles peintes en noir et au bleu de cobalt retrouvées dans la baie de Marseille et exposés au Musée d’histoire de Marseille. La production de cette vaisselle en cours est à destination d’un futur pique-nique sur la place public où la terre à été prélevée. Reliques quotidiennes proposent aux enfants du quartier d’observer les signes et les couches d’histoires de Belsunce. Les colonnes miniatures représentent la halle Puget où les enfants jouent tous les mercredis.

Maisons sténopés, dispersés dans l’espace (en cours)avec les enfants du CCO Bernard Dubois Sténopés petit trou dans une paroi faisant office d’objectif photographique. La plus ancienne technique de photographie. Construire sa maison en carton se promener avec et la brandir dans l’espace public. Mi-maison, mi-sténopé mise en abîme de l’objet qui se déploie, maison à oiseau, revendication d’un logement pour tous, ou captation du réel. Appareil photo camoufler? Jeu de photographie de rue, oscillation des motifs du noir et blanc du positif et du négatif.

Elsa Ledoux est diplômée de l’Ensav la cambre. Son travaille s’articule autour de la rencontre et de la co-création par la photographie, la performance et l’installation. Elle a co-fondé à Marseille *degrés 127* collectif pour la production d’artistes femmes dans les espaces publics et non-dédiés. Elle s’investit au sein de projet collectif de pratiques sociales et politiques comme Refuge migrants lgbtqi + de Marseille. Insta : @elsa_krista_ledoux

6. Arnaud Arini et le Centre LGBT, MONSTRUOSO

mannequin et costume, sculpture, bouclier, 2025, avec le soutien de Rouvrir le monde 2024

L’atelier s’articulait autour de la figure du monstre, envisagée comme une figure transgressive et un moyen d’inverser les stigmates. On proposait la réalisation d’un portrait, voire un auto-portrait, à travers une démarche introspective et une prise de position à la fois individuelle et sensible.

En s’appuyant sur le documentaire *Queer for Fear* (2022) ainsi que sur la mythologie personnelle des participant.es —leurs références, expériences, désirs…— cet espace d’échange et de création a permis à chacun.e de concevoir une tenue (**Neeko Jourdan**) et une sculpture inspirée d’une recherche personnelle (tête de Janus pour **Emmanuelle Kling**, bouclier-téton pour **Lyne Salvy-Demoulin**).

La figure du monstre devient alors un outil de réappropriation, permettant aux participant.es de magnifier leurs singularités, leurs vulnérabilités ou les perceptions négatives portées par autrui, afin de les transformer en force.

Né en banlieue parisienne, **Arnaud ARINI** est diplômé de la Villa Arson. Il vit et travaille à Marseille, actuellement au sein des ateliers Jeanne Barret. Il a exposé son travail dans des lieux comme la Galeries des Grand Bain Douches et la Compagnie à Marseille, la Station à Nice, la Grande Halle de la Villette à Paris. Il participe actuellement au programme Écume proposé par Dos Mares.

7. Muriel Modr Atelier marque-page pour la Palestine (tous publics)

Invitation pour une correspondance vers les enfants de La Bande de Gaza et l’artiste Raed Issa en Palestine.

Créer des marques-pages, glissés dans un livre pour mémoire, c’est aussi la forme légère la plus économe. C’est aussi comme une échappée sur la table une carte géo et des poèmes.

Les fonds de café peinture sont les bienvenus. Collages dessins peintures et autres empreintes. (https://modrmuriel.com/)

8. Damien Cattinari et l’Amicale du Nid et la Buissonière

avec le soutien de Rouvrir le monde-été culturel 2023 et 2024

L’atelier filmique a été conçu comme un espace intime et artistique, destiné à permettre aux travailleuses du sexe de reprendre possession de leurs histoires personnelles. Le projet s’est également articulé autour de leur parcours migratoire tumultueux, une trajectoire marquée par la violence, la marginalité et les épreuves.

Fatna Menad, Destin,5’21, 2024

A travers le motif de la ligne et de la limite, et accompagné de quelques-uns de ses écrits en voix off, Fatna réalise un merveilleux film poème autour de la question du destin, du déracinement et de l’isolement.

Mounira, Toujours étrangere, 3’05, 2024

Mounira déambule dans les rues de Marseille, filme à la main, tous les immeubles, les magasins, les restaurants, les visages, qui lui rappellent son pays. Mais tandis que sa caméra ausculte ces lieux familiers, en voix-off, elle nous fait part de l’impossibilité à se consoler de cette absence.

Une histoire commune, 12’15, 2025

Mounira, Kady et Irène, réunies face à la mer, évoquent leurs parcours respectifs et tissent, à travers leurs récits, une sororité profonde.

En attendant l’aube, réalisée par Elizandra, 2025

Le film se construit autour d’une séquence filmée de manière minimaliste et symbolique : un long plan fixe du soleil qui se couche. Ce choix artistique, fait par Elizandra, crée un parallèle subtil mais puissant avec son cheminement. Alors que le jour décline, un sentiment d’apaisement s’installe progressivement dans l’image, suggérant la fin d’un cycle, mais aussi l’espoir d’un renouveau.

l’abécédaire des hirondelles

Damien Cattinari et la **Buissonière** avec le soutien de Passeurs d’images 2024 (Région Sud et CNC) 5’52

Les jeunes personnes sourdes du centre de l’IRS ont réalisé un abécédaire filmique, où chaque lettre de l’alphabet donne naissance à un mot signé en LSF, accompagné d’une image filmée qui en illustre le sens. Ce processus a permis aux jeunes participants de réfléchir aux nuances entre les signes, leurs significations, et l’imaginaire que chaque mot évoque.

Damien Cattinari est né en 1993 à Andrézy, il vit actuellement à Marseille. « Après avoir étudié 5 ans la géologie, j’ai été diplômé de l’école documentaire de Lussas en Ardèche.

A travers le prisme de la poésie, mes films et mes photos s’efforcent de creuser la question de la fragilité de l’environnement que l’on habite, des paysages, et du monde encore à venir.

Comme il en était question lors de mes campagnes de cartographies en géologie, mes recherches visuelles s’attachent avant tout à trouver une « zone de contact », une image où plusieurs mondes se rencontrent et dialoguent ensemble.

Par le travail esthétique des images, et du son, j’essaye de me demander comment le cinéma peut faire apparaître les différentes strates qui composent le réel. Pour cela, il faut que la caméra devienne le marteau, et l’image prélevée dans le monde grâce au cadre, la cassure par laquelle un minéral prisonnier de la roche surgit du noir, quand on la frappe.»

9. Dalila Mahdjoub – Lio Rof Sanchez et le CCO Bernard du Bois, Lettre(s) à mon neveu [revisitée]

avec le soutien de Rouvrir le monde-été culturel 2024

PERFORMANCE 03.05.2025 PORTE D’AIX 13H

« Tu es né dans une société qui affirmait avec une précision brutale et de toutes les façons possibles que tu étais une quantité humaine absolument négligeable. On n’attendait pas de toi que tu aspiras à l’excellence. On attendait de toi que tu pactises avec la médiocrité. »

« Si tu sais d’où tu viens, il n’y a pas de limite à là où tu peux aller »

James Baldwin, “La prochaine fois le feu”, Éditions Gallimard, 2018, p. 29
James Baldwin écrivait ces mots en 1962 dans sa *Lettre à [son] neveu*, à l’occasion du centenaire de l’Émancipation aux États-Unis. Ces mots résonnent étrangement aujourd’hui encore pour nombre de personnes racisé.e.s - mais pas que – en France.

La performance sera prétexte à une re-écriture au sol à partir des lettres-mots-interprétations réalisées par les participant.es dans le cadre d’une série d’ateliers, en partenariat avec La compagnie, lieu de création et le CCO Bernard du Bois autour des mots de James Baldwin […]

10. Gabrielle Meistretty et le CCO Bernard du Bois Carreaux fleuris

avec le soutien de Rouvrir le monde-été culturel 2024

Lors de cet atelier, les enfants découvrent l’art ancestral de la céramique en créant des carreaux en bas-relief. Chaque participant.e décore ses carreaux selon son imagination, tout en respectant un format commun qui assure l’harmonie de l’ensemble. Ceux-ci sont peints à l’aérographe pour renforcer l’unité de la fresque collective, qui sera ensuite installée dans l’espace public - une allégorie de la diversité au sein de la communauté.

Née à Paris en 1993, vit et travaille à Marseille. Diplômée des Arts Décoratifs de Paris en 2019 en Image Imprimée, sa pratique du dessin et de la peinture s’est élargit à une approche multidisciplinaire après un échange à l’UQAM à Montréal, où elle explore la sculpture et l’installation. À son arrivée à Marseille, elle se forme aux ateliers de transmission artistique en collaborant avec plusieurs associations. Elle s’engage notamment auprès de personnes souffrant de troubles psychiques, en écho à son propre parcours, ce qui nourrit sa réflexion sur le pouvoir thérapeutique de l’art et du lien social.

https://www.instagram.com/ga.meistry/?hl=fr

11. Trey Afonso – Yasmina Lammler et l’Hopital Edouard Toulouse-CMP Pressensé Regards dansés sur le soin

2 vidéos, 2025, avec le soutien de Rouvrir le monde 2024

Sous le nom de « regards dansés sur le soin », ces ateliers de danse et vidéo ont tenté d’entremêler pratique corporelle et visuelle, alliant ainsi conscience corporelle individuelle et collective et composition dans l’espace autour de la notion de soin.

Trey Afonso a Diplômée d’un DNSEP en 2015, elle développe un travail plastique qui s’entrecroise entre art vidéo et corps performé/dansé. Elle co-signe plusieurs films de danse avec la Cie des Corps Parlants – Mathilde Monfreux. Depuis 2019, elle est invitée à jouer au plateau dans différents contextes en tant que performeuse-écrivatrice vidéo /lumière (cf a Vision de Claude C. Boillet - création 2023 au CDCN Le Pacifique à Grenoble, Alone Together d’Anna Anderegg/Asphalt Piloten - en 2022 au DAZ à Berlin et au festival international d’Erlangen en 2023). Elle s’engage également dans la co-organisation d’évènements artistiques indépendants : le Royal Cabanon à Rognes, les Hors Lits à Lisbonne.

Yasmina Lammler a danseuse performeuse chorégraphe et praticienne de shiatsu, Yasmina co-centre son approche pédagogique dans le jeu, l’improvisation et le contact/partnering, tout en étant interprète pour différents chorégraphes dans des performances pour la plupart in situ, impliquant corps et voix et souvent à dimension participative (Tino Sehgal, Mathilde Monfreux, Adel El Shafey, Cie SUPERSUEURS). Elle s’ancre localement à Marseille où elle co-organise de nombreux trainings professionnels (Le FIL, le Collectif B) tout en y développant d’autres activités militantes.

Six ateliers pour apprendre à briser Ensemble, vers derrière, dans bras ouverts (la planche) Vers le sol, ou dans tes mains Soutenir le poids de l’autre, le recevoir comme un regard un cadeau quand il nous est offert

Oser se reposer, relâcher

Parfois il ne se passe rien (on dirait)

La boule rouge passe de corps en corps

Appréhende et prends du poids plume, de la statue vivante de l’infinité des détails

Coussins, pierres, tissus, matières qui crissent (pèsent)

Deviennent sculptures entre les corps immobiles qui jouent entre ce qui est vu, apparaît A l’image, apparaît